

## **Le travail de mémoire sur la Deuxième guerre mondiale a encore aujourd'hui toute sa raison d'être**

*Selon une récente étude le thème de la Deuxième Guerre mondiale peut encore être un sujet d'actualité au Luxembourg. Le thème a encore des implications pour les familles et la population confirme largement la nécessité de continuer à parler du sujet.*

**La part des personnes intéressées au Luxembourg par le thème de la Deuxième Guerre Mondiale a augmenté de 20% sur les trois dernières décennies.** C'est ce qui ressort d'une étude que le Comité pour la Mémoire de la Deuxième Guerre Mondiale a fait réaliser par l'institut de sondages Quest. L'étude a été conduite entre le 9 septembre 2021 et le 5 octobre 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes.

Le constat se situe dans un contexte où **le public est aujourd'hui mieux informé qu'il y a 30 ans sur les différents aspects de la Deuxième Guerre Mondiale.** Le taux des sondés disant être au courant des principaux aspects de la guerre a en effet augmenté de 17% entre 1989 et aujourd'hui. Fait important, une majorité des personnes sondées (52%) souhaite être encore mieux informée sur la Deuxième Guerre mondiale.

L'étude démontre également que **ce sont les films qui créent le plus de rapport avec le public.** 63% des personnes sondées indiquent en effet qu'ils regardent régulièrement des films ou des documentaires sur la Deuxième Guerre mondiale. Pour 39% ce sont les récits en famille ou entre amis qui les stimulent le plus, alors que 36 % se disent surtout sensibilisés par la lecture de publications sur la guerre. Le constat n'est pas le même pour les événements de commémoration et les conférences sur la guerre qui ne recueillent que 11 % respectivement 3% d'approbation parmi le public.

Sur les personnes interrogées une majorité (54%) indique connaître dans son entourage direct un témoin vivant d'un conflit armé. Le constat s'applique davantage à la Deuxième Guerre Mondiale qu'à la guerre en Yougoslavie et à d'autres conflits armés et il est particulièrement vrai pour les jeunes générations.

Parallèlement à ce constat, **les trois quarts des personnes interrogées pensent que le risque d'un conflit armé existe encore sous une forme ou une autre sur notre continent.** Ce sentiment est particulièrement diffusé chez les femmes (82%).

Dans le même ordre d'idées, **huit citoyens sur dix confirment la nécessité d'une haute vigilance par rapport aux premiers signes d'intolérance et de discrimination.** Le sentiment est un peu moins présent dans la tranche d'âge des 15 à 34 ans et dans les parties de la population ayant un niveau d'éducation inférieur.

**Au moins un citoyen sur deux pense qu'il incombe à la société, à la politique et à la famille de thématiser davantage le sujet de la guerre.** 58% des personnes interrogées se sont exprimées en

faveur d'une prise en compte plus large du sujet par la société en général, contre 51% par la politique et 46% par la cellule familiale.

Parmi les meilleurs moyens pour éviter la guerre les personnes interrogées citent l'enseignement de valeurs humaines (74%), réagir face aux premiers symptômes d'intolérance (63%) ainsi que le multiculturalisme (54%).

Constat important, **60% pensent qu'il est possible d'éviter que des guerres se reproduisent en faisant un effort dans leur vie quotidienne.** Dans ce contexte, **51% citent la nécessité de développer un esprit critique vis-à-vis des « hate mails » et « fake news » propagés par les réseaux sociaux**, 43% la nécessité d'écouter plus activement les positions des autres.

En conclusion, 36% pensent que le meilleur moyen de maintenir la mémoire de la Deuxième Guerre Mondiale ainsi que d'autres guerres ou conflits armés passe par une amélioration de l'éducation des enfants. 27% disent qu'il faut être conscient du problème dans la vie quotidienne.

De façon générale, **le potentiel pour maintenir la mémoire de la Deuxième Guerre Mondiale semble plus important au niveau des jeunes générations et des personnes ayant un niveau d'éducation inférieur.** En effet, ces deux catégories de personnes se sentent moins concernées par la problématique de la guerre que les autres personnes sondées.

**« La grande conclusion de l'ensemble des constats qui précèdent est que le travail de mémoire et de sensibilisation sur la Deuxième Guerre mondiale a plus que jamais une vraie raison d'être »**, affirme la porte-parole du Comité pour la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale.

-----

**Note explicative :** Le Comité pour la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale a été institué par la loi du 21 juin 2016 et a entre autres pour missions de perpétuer la mémoire des événements de la Deuxième Guerre mondiale et d'intervenir auprès des instances publiques dans l'intérêt des résistants, des enrôlés de force, des victimes de la Shoah et des victimes de la Deuxième guerre mondiale en général.

Le gouvernement sollicite l'avis du comité sur toutes les questions en relation avec la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale.

Le comité travaille en collaboration avec une série d'acteurs tels que le Service de la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale auprès du Ministère d'État, la Fondation nationale de la Résistance, la Fondation du Mémorial de la Déportation et la Fédération des Enrôlés de Force et les associations et institutions des victimes de la Shoah.